

Montage « anglais » ou « français » : ou comment distinguer une brosse montée à la main ?

Le montage " anglais "

Ce montage est pratiqué pour les brosses de luxe, principalement pour des brosses de toilette (brosses à cheveux, à ongles, à moustache) et pour des brosses à habits.

Le montage anglais nécessite un double perçage de la monture en bois ou en plastique (plexiglas) : l'un vertical au deux-tiers, l'autre horizontal, le contreperçage (ou contre-perçage). L'ouvrier perceur effectue le premier perçage avec une machine à foret au réglage minutieux pour que les trous aient les bonnes profondeurs et inclinaisons. Puis le contreperceur (ou contre-perceur) pratique le contreperçage en présentant l'extrémité de la monture, guidée à la main, devant un foret ou une mèche souple. Cette opération a pour but de relier entre eux les trous verticaux. Elle est d'une très grande difficulté car réalisée sans visibilité à l'intérieur de la monture et en suivant ses arrondis.

La monture est ensuite fixée dans un étau devant l'ouvrière monteuse. Celle-ci introduit dans le premier rang de trous horizontaux un fil de (autrefois de soie) plié en deux. Au bout de ce rang, dans le premier trou vertical, elle saisit au crochet le fil, le tire pour former une boucle, prend une pincée de fibres et la passe dans la boucle. La monteuse tire le fil pour amener la touffe dans le trou et la bloquer. Le processus est répété pour le trou suivant et pour chaque rang. Une fois la brosse garnie, le fil est coupé, les trous de contreperçage bouchés et les fibres égalisées au ciseau. **Les trous de contreperçage restent visibles et permettent de reconnaître une brosse montée main.**

Les montages " français " et " à la ficelle "

Le montage français a été pratiqué pour les brosses à dents en os, montées à la main jusqu'aux années 1960. La monture était percée verticalement au deux tiers, puis des traits de scie horizontaux au dos de la monture reliaient et ouvraient les trous verticaux. La brosse était montée de façon analogue au montage anglais avec un fil de laiton puis le dos de la monture était comblé à la cire. Autrefois, pour les brosses de ménage et les balais, et encore aujourd'hui pour des brosses industrielles, la monture est percée de part en part puis montée " à la ficelle " ou avec un fil métallique (laiton, acier, bronze), toujours de manière similaire au montage anglais. Le fil est introduit dans un trou pour former une boucle et passer les fibres, puis tiré pour fixer la touffe.

Pour les brosses de ménage soignées, un couvercle en bois était ajouté au dos de la monture pour protéger et cacher l'assemblage. Pour les brosses de toilette et de ménage de luxe, la monture garnie de fibres était insérée dans une monture en argent.